



Évangile: selon saint Jean (14, 23-29)



Ce sont les toutes dernières heures de la vie de Jésus, juste avant la Passion : l'heure est grave... on devine l'angoisse des derniers moments ; on la lit à travers les lignes, à plusieurs reprises, Il dit à ses disciples des paroles d'apaisement : « Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés » ; au début de ce chapitre, déjà, il avait dit « que votre cœur ne se trouble pas » (v. 1). Son long discours a été interrompu par plusieurs questions des apôtres : des questions qui disaient leur angoisse, leur incompréhension. Mais, curieusement, lui, au contraire, reste très serein : ici, comme tout au long de la Passion, Jean nous décrit Jésus comme souverainement libre ; c'est lui qui rassure ses disciples et non l'inverse ! (MNT) Avant de quitter ses disciples, Il leur laisse une sorte de testament, ses derniers conseils pour vivre et lui rester fidèle : l'aimer, garder sa Parole, écouter la voix de l'Esprit Saint en nous... Son 1^{er} conseil est de prendre le temps d'écouter sa Parole, de la méditer et d'essayer de faire ce qu'il a dit. Le 2nd est un don : celui de la paix. Il s'agit d'une paix profonde qui rend confiant et joyeux. Au cours de la messe, quand nous entendons la Parole de Dieu et que nous partageons la paix du Christ, nous pouvons alors nous rappeler ces 2 manières de demeurer dans l'amour de Dieu. (Mgfi jr)

En ce temps-là, Jésus **disait à ses disciples** : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous; mais **le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout**, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la **paix**, je vous donne ma **paix**; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

il disait à ses disciples : Jésus s'entretient une dernière fois avec ses disciples avant sa passion. Il ne se préoccupe que d'eux sans penser à lui. La perspective du drame qui va l'emporter ne l'effleure même pas !... Après avoir envoyé Jésus, le Père enverra son Souffle : l'Esprit Saint aura la charge de « tout enseigner » et de faire se souvenir des paroles de Jésus. Défenseur ou avocat, il viendra au secours des disciples accusés... Oui, Jésus est près du Père, mais il reste en même temps près d'eux par le souffle de Dieu qui leur donne la force de se défendre contre les attaques. (P. M. Sevin) **paix** : Jésus nous donne sa paix. Cela ne veut pas dire que nous ne serons plus jamais tristes. Ni qu'il n'y aura plus jamais de guerres. Cela veut dire qu'il ne faut jamais désespérer. Car Jésus Christ est sorti vivant de la mort, avec lui, nous passons du côté de la vie. Cette certitude donne la paix. (Prions en Eglise junior) La paix est la « tranquillité de l'Ordre » [selon la définition de Saint-Augustin] dans le rapport entre plusieurs personnes et l'Esprit Saint est justement celui qui fait un seul cœur de plusieurs et une seule âme de plusieurs. Il est la *concorde* personnifiée. Il fait une seule personne mystique de la multitude des membres de l'Église ; dans la Trinité, il est le « lien de la paix » entre le Père et le Fils (Raniero Cantalamessa, *Magnificat*)

le Défenseur, l'Esprit Saint... vous enseignera tout : Auprès de qui, où prends-tu tes informations, tes éclairages, ce qui peut nourrir tes décisions ? (Cléophas)

l'Esprit Saint : l'Esprit Saint est un cadeau que le Père nous envoie pour être les disciples de son Fils. Depuis que Jésus n'est plus sur la terre, c'est l'Esprit Saint qui nous aide à mieux le connaître. Il rassemble et conduit l'Église, c'est-à-dire toutes les personnes qui croient que Jésus est vivant. Il nous apprend aussi à prier et à dire à Dieu « notre Père », car il fait de nous des enfants de Dieu. (Magnificat junior)

feuille « Dimanche »

Paroisse Saint Jean Paul II
De Limoges

6^{ème} Dimanche de Pâques

24 et 25 mai 2025



Partager, décider, construire sur des bases vérifiées, c'est participer à la mission confiée par le Christ : faire du monde une Jérusalem nouvelle que la gloire de Dieu illumine ! (Cléophas)



Jésus a promis de donner son Esprit à ses disciples. Nous voici avec lui d'une nouvelle façon, mystérieuse mais tellement belle !... Quand on aime très fort une personne, on écoute ses paroles avec attention. Elle a une grande place dans notre cœur, c'est comme si elle habitait en nous. Jésus aussi nous aime très fort. Il nous donne son amour. **Il désire faire sa demeure en nous**. Et pour l'accueillir, il nous invite à garder sa parole. Quand Jésus habite en nous, nous recevons aussi l'amour de son Père et de l'Esprit Saint. **C'est tout l'amour de Dieu qui est en nous...** De quelles paroles de Jésus te souviens-tu ? Faire le signe de croix, c'est accueillir Jésus dans son cœur. Et toi, quand le fais-tu ? (Prions en Eglise junior)

garder sa parole, cela veut dire la garder dans son cœur pour la mettre en pratique... Cette parole apprend à celui qui la reçoit à discerner la présence de Dieu, là où il se tient dans son quotidien, tout en lui adressant une action de grâce... sa capacité à transformer ce qu'elle touche et ce qu'elle illumine. Parce que cette parole contient non seulement un message, mais elle est aussi une action. « Elle est vivante », comme dit saint Paul, et elle agit pour créer l'espace nécessaire où Dieu peut venir demeurer. Ainsi, garder veut dire se laisser habiter et transformer par elle... Le signe de son action en nous, c'est la paix et la joie. La paix qui résulte de l'ajustement patient pour accorder nos actes et nos mots à la parole ultime que Jésus prononce par sa croix. La joie qui illumine le cœur de celui qui laisse cette parole devenir le refrain de sa vie quotidienne... Là est l'œuvre de l'Esprit Saint. (Père O Praud)



Et l'Esprit Saint, qui est-ce ? Quel est son rôle ? Nous croyons en Dieu, le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Or, ces trois personnes s'aiment tellement, sont si parfaitement unies par amour, qu'elles ne sont plus qu'UN : notre Dieu est l'Unique parce que notre Dieu est Amour. L'Esprit Saint est précisément celui qui personnifie la communion d'amour entre le Père et le Fils. Au début de la messe, le célébrant nous salue ainsi : « La grâce de Jésus le Christ, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous. » La bonne nouvelle que

Jésus nous révèle maintenant, c'est qu'il est venu non seulement pour nous sauver, mais encore pour nous faire adopter dans cette « famille trinitaire » qui est notre Dieu : Jésus est notre frère, son père est notre Père, et l'Esprit Saint va nous faire vivre dans leur communion d'amour qui est la vie même de Dieu. Dès lors, nous demeurons en Dieu et Dieu demeure en nous. (B. Dumont, *Magnificat*)



Première Lecture: Actes des Apôtres (15, 1-2. 22-29)



Vers 50 ap. J.C., à Antioche, il y a eu des chrétiens d'origine juive et d'origine païenne ; mais peu à peu, entre eux, la cohabitation est devenue de plus en plus difficile : leurs modes de vie sont trop différents. Non seulement, les chrétiens d'origine juive sont circoncis et considèrent comme des païens ceux qui ne le sont pas ; mais en plus, tout les oppose dans la vie quotidienne, à cause de la multiplicité des pratiques juives auxquelles les chrétiens d'origine païenne n'ont aucune envie de s'astreindre : de nombreuses règles de purification, d'ablutions et surtout des règles très strictes concernant la nourriture. Et voilà qu'un jour des chrétiens d'origine juive sont venus tout exprès de Jérusalem pour envenimer la querelle en expliquant qu'on ne doit admettre au baptême chrétien que des juifs ; concrètement, les païens sont priés de se faire juifs d'abord, (circoncision) avant de devenir chrétiens. (MNT) Voici comment agissaient les Apôtres quand une difficulté grave survenait dans la pratique de la foi. Aucun ne prenait de décision tout seul. Ils se réunissaient, priaient, réfléchissaient et enfin désignaient celui qui transmettrait leur décision. (*Magnificat junior*)

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la **circoncision** selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des **Apôtres et des Anciens** pour discuter de cette question. Les **Apôtres et les Anciens** décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les **Apôtres et les Anciens**, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, **sans aucun mandat** de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : **L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé** de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des **viandes non saignées** et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! »

circoncision : c'est une opération pratiquée sur les petits garçons. On coupe un tout petit bout de peau à l'extrémité de leur sexe. C'est un rite qui marque l'entrée dans la communauté juive. Ce rite existe aussi chez les musulmans. (*Prions en Eglise junior*)

Apôtres et Anciens : pour devenir chrétien, faut-il d'abord être circoncis, c'est-à-dire passer en premier lieu par le judaïsme ? La question s'est posée de manière cruciale pour la première génération chrétienne. Ce passage des *Actes* montre les opinions



divergentes à ce sujet. Finalement, ce sont eux, avec l'autorité conférée par l'Esprit Saint, qui décident que la circoncision n'est pas nécessaire. Il est possible de devenir chrétien sans être juif. Mais cette décision mettra du temps à faire son chemin.

sans aucun mandat : les Apôtres n'ont pas autorisé des personnes à parler ou à agir en leur nom, en leur place. (*Magnificat junior*) Une personne dans le **désarroi** est malheureuse car elle ne sait plus ce qu'elle doit penser ou faire, elle est toute désorientée. (*Magnificat junior*)

L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé : t'est-il arrivé de mesurer que les processus de décision peuvent s'éclairer sous l'action de l'Esprit Saint ? (*Cléophas*)

Les Juifs ne veulent pas manger des viandes **non saignées**, dans lesquelles il y a encore du sang, car pour eux le sang est le signe de la vie et il est réservé à Dieu. (*Magnificat jr*)



Psaume: 66

Il faut nous imaginer à une grande célébration au Temple de Jérusalem : à la fin de la cérémonie, les prêtres bénissent l'assemblée de manière très solennelle. Et le peuple répond : « que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble ! » C'est pour cela que ce psaume se présente comme une alternance entre les phrases des prêtres et les réponses de l'Assemblée qui ressemblent à des refrains. Les phrases des prêtres elles-mêmes s'adressent tantôt à l'assemblée, tantôt à Dieu : cela nous désoriente toujours un peu, mais c'est très habituel dans la Bible. (MN Thabut) Le psaume est attribué au « chef de chœur », un lévite.

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,	Que les nations chantent leur joie,
que son visage s'illumine pour nous ;	car tu gouvernes le monde avec justice ;
et ton chemin sera connu sur la terre,	tu gouvernes les peuples avec droiture,
ton salut,	parmi toutes les nations.
	sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !



Deuxième Lecture: Apocalypse de Saint Jean (21, 10...23)

Les premiers destinataires de l'Apocalypse, en butte à la persécution romaine à la fin du premier siècle, avaient bien besoin d'entendre ces paroles de victoire. (Marie Noëlle Thabut)

Moi, Jean, j'ai vu un ange. En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; **il me montra la Ville sainte, Jérusalem**, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme **le jaspé cristallin**. Elle avait une grande et haute muraille, avec **douze** portes et, sur ces portes, **douze** anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des **douze** tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur **douze** fondations portant les **douze** noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau.

il me montra la Ville sainte, Jérusalem : comment t'imagines-tu cette Jérusalem nouvelle, cité de Dieu ? (*Cléophas*)

jaspé cristallin : pierre précieuse aussi claire que le cristal, c'est-à-dire un verre très luxueux et très pur. (*Magnificat junior*) La raison de cette luminosité tout à fait extraordinaire, Jean nous la donne tout de suite : par deux fois il répète : « elle brille de la gloire même de Dieu », « la gloire de Dieu l'illumine ». (Marie Noëlle Thabut)

douze : il y a ici continuité entre les 12 tribus d'Israël et les 12 apôtres.

